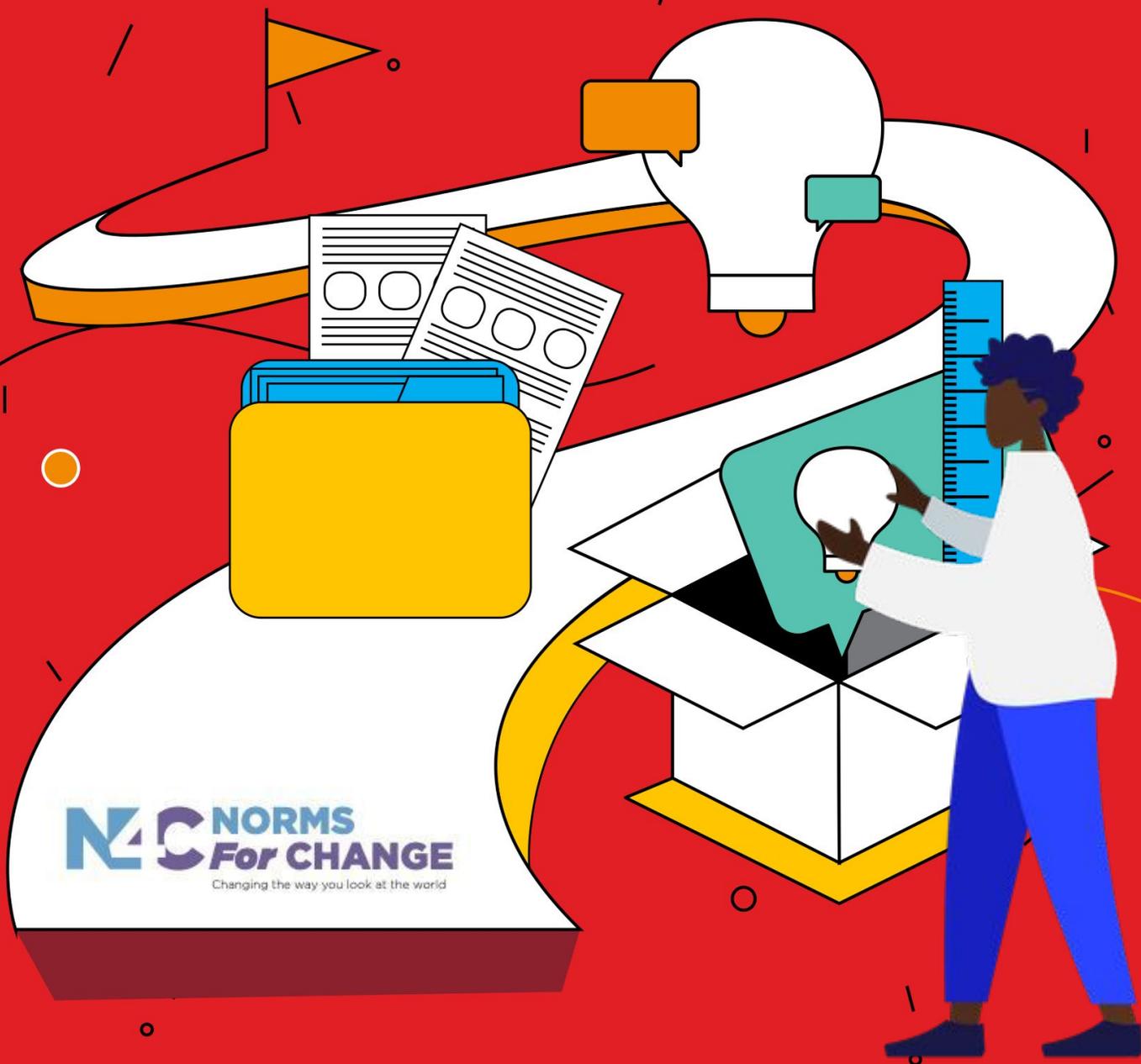


Documents pour les participants

Normes pour le Changement

Changez votre façon de voir le monde



Objectif et contenu

Que contient ce document ?

Objet du présent document

Ce document est destiné aux personnes qui ont participé à la formation d'UNICEF sur les normes sociales. Ce document est conçu pour rappeler aux participants ce qu'ils ont appris pendant le cours, et les relier à des ressources supplémentaires.

Contenu

A propos du cours "Normes pour le Changement"	3
Théorie et modèles	4
1. Comprendre les normes sociales	5-8
2. Cartographie des réseaux de référence	9
3. Décomposer le modèle des facteurs comportementaux	10-12
4. Créer un espace pour faire évoluer les normes sociales	13
5. Concevoir un programme de changement des normes sociales	14-15
6. Suivi du changement de comportement	16-18
7. L'ensemble du cadre ACT	19-21
Activités et exemples	22-34
Contexte et remerciements	35

À propos du programme de formation Normes pour le Changement

Qu'est-ce que le programme de formation "Normes pour le Changement" ?

Ce document est destiné aux personnes qui ont participé au programme de formation sur les normes sociales de l'UNICEF. Ce document est conçu pour soutenir les apprenants pendant et après l'expérience de formation. Ces documents fournissent des informations supplémentaires pour rappeler aux participants ce qu'ils ont appris pendant le cours, et renvoient à des contenus supplémentaires pour ceux qui souhaitent en savoir plus.

Bien que le contenu des photocopiés ne reflète pas directement les modules du cours, chacune des sections se rapporte à une présentation spécifique du cours. Ceci a été décrit ci-dessous :

Le **module 1** a abordé les définitions clés, les méta-normes et les raisons pour lesquelles les programmes de changement de comportement sont importants. Pour plus d'informations sur ces sujets, voir la section des photocopiés :

1. Comprendre les normes sociales (pages 4-7)

Le module 2 a permis de découvrir les groupes de référence, de présenter le Modèle de Facteurs Comportementaux (MFC) et de décrire certains des éléments clés à prendre en compte pour réussir à faire évoluer les normes sociales. Pour plus d'informations sur ces sujets, consultez les documents à distribuer :

2. Cartographie des réseaux de référence (page 8)

3. Déballage du MFC (pages 9-11)

4. Créer un espace pour faire évoluer les normes sociales (page 12)

5. Concevoir un programme de changement des normes sociales (pages 13-14)

MODULE 1
CONSTRUIRE LES FONDATIONS

MODULE 3
RETROUSSER NOS MANCHES

MODULE 2
LA MISE EN PRATIQUE

Le **module 3** portait sur la mise en œuvre des programmes de changement des normes sociales et sur la manière de mesurer les changements de comportement. Il présente également l'ensemble du cadre d'ACT. Pour plus d'informations sur ces sujets, voir les sections des photocopiés :

5. Concevoir un programme de changement des normes sociales (pages 13-14)

6. Suivi du changement de comportement (pages 15-17)

7. L'ensemble du cadre ACT (pages 18-20)



Théorie et modèles

1. Comprendre les normes sociales

Que sont les normes sociales ?

Définition des normes sociales

Les normes sociales sont les règles perçues comme informelles, le plus souvent non écrites, qui définissent les actions acceptables et appropriées au sein d'un groupe ou d'une communauté donnée, guidant ainsi le comportement humain. Elles consistent en ce que nous faisons, ce que nous croyons que les autres font, et ce que nous croyons que les autres approuvent et attendent de nous. Les normes sociales se situent donc au niveau de l'interaction entre le comportement, les croyances et les attentes.

- Les normes sociales sont apprises et acceptées dès le plus jeune âge, souvent dès la petite enfance, et elles sont maintenues en place par des sanctions sociales (punitions) en cas de non-adhésion à la norme, et par des avantages sociaux (récompenses) en cas d'adhésion. Si les gens se conforment à la norme, ils s'attendent à être socialement acceptés ou récompensés ; s'ils ne s'y conforment pas, ils s'attendent à être socialement punis ou exclus.
- Une norme sociale existe lorsque des individus pratiquent un comportement parce qu'ils croient que d'autres personnes comme eux ou dans leur communauté pratiquent ce comportement, ou parce qu'ils croient que ceux qui comptent pour eux approuvent la pratique de ce comportement.

Il est important de noter que quelque chose qui est pratiqué par beaucoup n'est pas toujours motivé par une norme. Il est motivé par une norme si la raison pour laquelle les gens pratiquent ce comportement est que d'autres le pratiquent ou qu'ils pensent que les autres attendent d'eux qu'ils le pratiquent.

Types de normes sociales

Il existe une variété de normes sociales différentes qui influencent nos comportements de différentes manières. Ces types de normes comprennent :

- **Les normes descriptives** font référence aux croyances sur ce que font les autres, indépendamment de leur approbation. Les normes descriptives seront à l'origine d'un comportement ou d'une pratique si une personne adopte un comportement particulier parce qu'elle pense que d'autres personnes comme elle dans sa communauté et son cercle social font de même.
Par exemple : "Je me marierai à 16 ans parce que toutes les filles de mon village se marient peu après avoir atteint la puberté."
- **Les normes injonctives font référence aux** croyances des gens sur ce que les autres approuvent ou attendent d'eux. Les normes injonctives influencent le comportement lorsque les gens adoptent un comportement parce qu'ils croient que ceux qui comptent pour eux attendent d'eux qu'ils le fassent, en les récompensant s'ils le font et en les sanctionnant s'ils ne le font pas. Par exemple : "Je pratiquerai la MGF* sur ma fille parce que les anciens de ma communauté disent que la MGF fait partie de notre tradition et que les bons parents veillent à ce que leurs filles soient excisées avant d'atteindre la puberté afin qu'elles puissent être mariées selon notre coutume."
- **Les attentes de résultats** sont les croyances d'une personne concernant la réponse perçue des autres si elle adopte ou non un certain comportement. Les attentes de résultats peuvent être positives (récompenses) ou négatives (sanctions). Elles sont le plus souvent associées à des normes injonctives.
"Une fois que ma fille aura subi une MGF, je serai une mère et un membre respecté de la communauté" ET "Si ma fille n'a pas subi de MGF avant sa puberté, je serai considérée comme une mère irresponsable par toute la communauté".
- **Les normes morales** influencent le comportement lorsqu'un individu choisit de s'engager dans une pratique en fonction de ce qu'il croit être moralement correct. Contrairement aux normes injonctives, les gens choisissent de suivre ou non une norme morale indépendamment des attentes sociales, mais parce qu'ils pensent que c'est la bonne chose à faire. Les normes morales ont donc tendance à être suivies en raison d'un sentiment personnel de devoir moral. Par exemple : "Les enfants doivent rester des enfants aussi longtemps qu'ils le peuvent. Les marier avant 18 ans n'est pas bien et je ne marierai pas ma fille avant qu'elle ne devienne adulte."
- **Normes de genre** Ces normes se rapportent spécifiquement aux différences entre les sexes. Il s'agit de croyances informelles, profondément ancrées et largement répandues sur les rôles de genre, les relations de pouvoir, les normes ou les attentes qui régissent les comportements et les pratiques humaines dans un contexte social particulier et à un moment donné. Ce sont des idées ou des "règles" sur la façon dont les filles et les garçons, les femmes et les hommes sont censés être et agir. Ces règles régissent également les relations entre les garçons et les filles, et les femmes et les hommes. Par exemple : "nous allons donner la priorité à l'éducation de notre fils parce qu'il est important que les garçons apprennent, tandis que notre fille doit se marier tôt et parce que c'est son rôle."

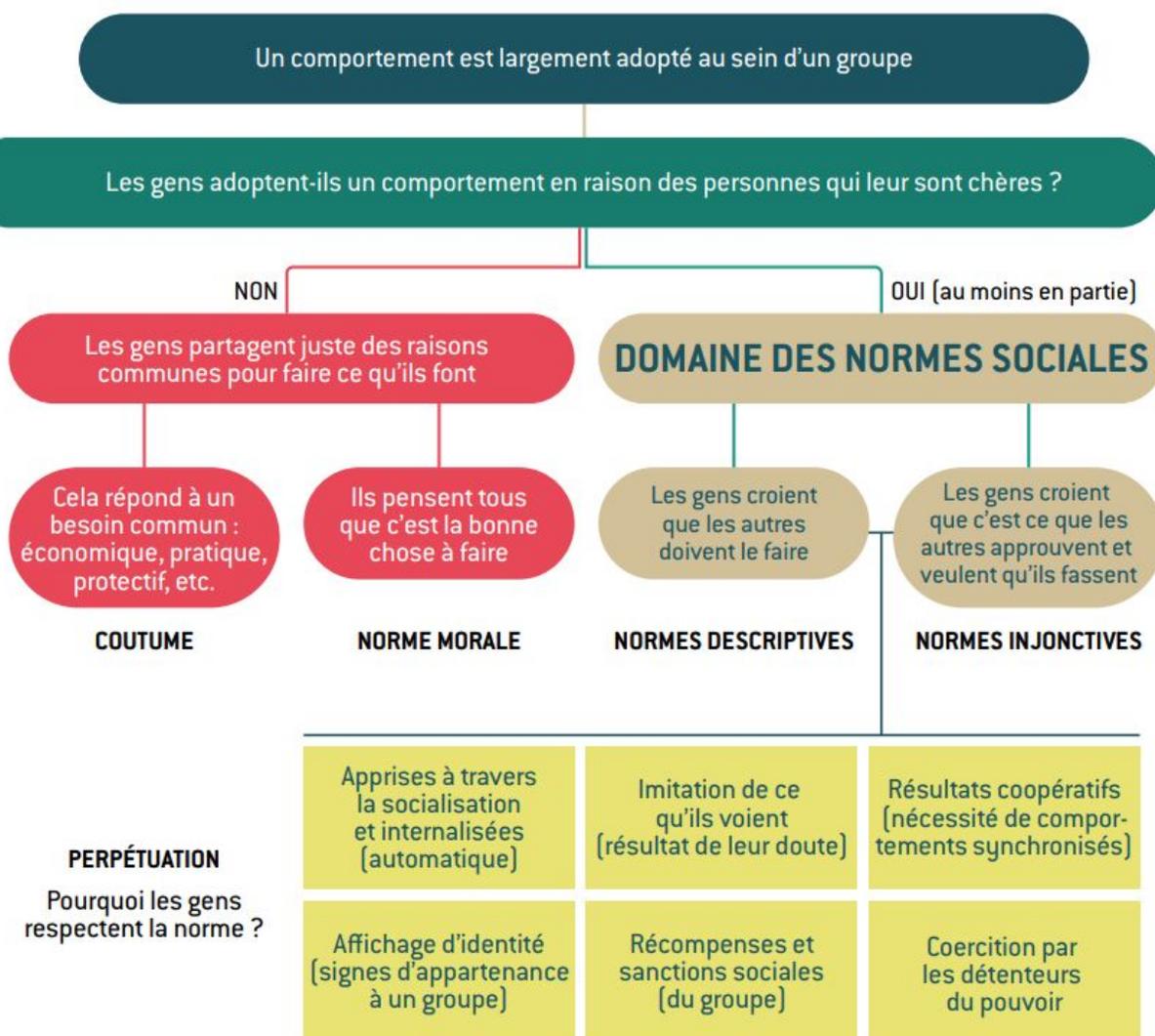
Remarque : dans ce document, nous utiliserons le terme MGF pour désigner les mutilations génitales féminines. Bien que ce terme soit approuvé par la communauté internationale qui s'efforce d'éliminer cette pratique, il est important de noter que lorsque nous travaillons avec les communautés, il est essentiel d'adopter les termes utilisés par les communautés elles-mêmes.

1. Comprendre les normes sociales

Que sont les normes sociales ?

Qu'est-ce qu'un comportement et qu'est-ce qu'une norme ?

Les chercheurs et les praticiens concluent parfois trop rapidement que si une pratique est répandue, alors elle doit être une norme sociale. Cependant, toutes les pratiques collectives ne sont pas normatives. En analysant simplement une pratique comme le mariage des enfants par exemple, on se rend rapidement compte de la variété des raisons qui peuvent expliquer les décisions des parents : certains suivent en effet de fortes influences sociales perpétuant la pratique, mais d'autres recherchent simplement la sécurité physique et économique pour les enfants et la famille.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 15-17. Lien [ici](#).

1. Comprendre les normes sociales

Que sont les méta-normes, et pourquoi sont-elles importantes ?

Les méta-normes

La plupart des pratiques préjudiciables sont des symptômes de problèmes plus profonds, les idéologies sous-jacentes et les déséquilibres de pouvoir s'exprimant par la violence sexiste, la discrimination à l'égard des personnes handicapées, le mariage des enfants, la discipline violente, etc. C'est ce qu'on appelle les méta-normes.

Les méta-normes les plus influentes sont le processus de socialisation, les idéologies de genre menant à des pratiques discriminatoires, la dynamique et les relations de pouvoir, les rôles familiaux, les modèles de communication et de prise de décision, la perception de l'identité de l'enfant, de ses besoins et de ses droits spécifiques, la conformité légale (la règle de droit comme norme) et la manière dont les conflits sont résolus. Tous ces éléments sont interdépendants.

La programmation ne peut pas être plus difficile que d'essayer d'influencer ces phénomènes sociaux : ils sont fondamentaux pour la façon dont les sociétés sont organisées et se reproduisent (au profit de certains membres). Il s'agit d'un territoire dangereux, parsemé de résistances, de contrecoups et de menaces pour la cohésion sociale.

Faire évoluer les méta-normes est également le moyen de contribuer à des résultats multiples, car elles compromettent la réalisation de divers droits dans tous les secteurs. Et dans certains cas, tenter de s'attaquer à la norme directe sans s'attaquer à ses éléments les plus profondément ancrés peut conduire à des déceptions : résultats médiocres (prévalence constante malgré des années de programmation) ; réalisation d'un changement de commodité temporaire (par exemple, le mariage des enfants refait surface après avoir été contenu uniquement par des mesures publiques sans s'attaquer aux déterminants sous-jacents - les tiges repoussent parce que les racines existent toujours) ; pousser le comportement dans la clandestinité (par exemple, les pratiques de MGF continuent à se produire en secret) ; ou pousser le comportement dans une nouvelle direction (par exemple, la médicalisation des MGF).



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 46-47. Lien [ici](#).

1. Comprendre les normes sociales

Pourquoi devons-nous tenir compte des normes sociales lorsque nous programmons ?

Réseaux de référence

Les réseaux de référence sont définis comme : "les personnes dont l'opinion compte pour moi".

- Le groupe composé de personnes dont les opinions et les comportements comptent le plus pour nous, et qui influencent la façon dont nous prenons nos décisions, est appelé notre groupe de référence. Les comportements individuels et la prise de décision sont souvent déterminés par des facteurs sociaux. Les gens ne sont presque jamais des penseurs totalement autonomes, mais plutôt influencés et préoccupés par les opinions et les actions des autres.
- Pour exister, les normes sociales ont intrinsèquement besoin d'un groupe de référence, c'est-à-dire des "autres" dont nous prenons en compte les comportements et les attentes au moment de choisir d'adopter ou non un comportement normatif. Les groupes de référence sont les personnes auxquelles nous nous comparons et auxquelles nous comparons notre comportement. Ce sont les personnes vers lesquelles nous nous tournons pour décider de ce que nous devons penser ou faire, et ce sont les personnes dont les pensées et les opinions nous intéressent.
- Bien que les personnes spécifiques incluses dans nos groupes de référence puissent varier, nous avons tous des groupes de référence. En outre, les groupes de référence peuvent changer pour une personne en fonction du comportement en question - une personne peut avoir différents groupes de référence pour différents comportements.
- Les groupes de référence sont au cœur de la programmation des normes sociales. Les normes néfastes persistent parce qu'elles sont suivies par des groupes de personnes qui s'influencent mutuellement. Pour promouvoir de nouvelles normes, nous devons transformer les croyances et les attentes d'un nombre suffisant de personnes au sein de la communauté concernée, et travailler avec leurs principaux influenceurs et détenteurs de pouvoir.
- Ces groupes de référence peuvent ne pas être évidents, surtout pour une personne extérieure. La meilleure façon d'établir qui fait partie d'un groupe de référence donné et quel rôle il peut jouer est de considérer les divers types de relations qui existent au sein des familles et de la communauté. La cartographie des réseaux de référence des personnes qui s'engagent dans des pratiques néfastes ou qui en subissent directement les conséquences permettra de s'assurer que le programme cible les bons participants.

L'ignorance pluraliste

Les gens se conforment aux normes sociales et aux comportements normatifs en raison de leur perception de ce qui est approuvé et attendu (normes injonctives), ou en raison de leur perception de ce que font les autres (normes descriptives). Ces perceptions peuvent toutefois être incorrectes. L'ignorance pluraliste se produit lorsqu'il existe une dissonance entre la norme perçue et la réalité effective. Elle décrit une situation dans laquelle la plupart des membres d'un groupe ou d'une communauté se conforment à une norme parce qu'ils supposent à tort que la majorité d'entre eux s'y conforment également ou s'attendent à ce qu'ils le fassent, mais en réalité, la plupart des gens désapprouvent la norme en privé.

Certains individus peuvent croire à tort que les autres membres de leur groupe social soutiennent une norme sociale donnée parce qu'ils voient les autres s'y conformer. Un manque de communication/information entre les membres de la communauté permet à une norme de survivre, même si le soutien individuel à cette norme s'est érodé.

Déterminer la force d'une norme

Lorsque nous examinons les normes, nous devons également prendre en compte la "force" d'une norme, ou l'impact qu'une norme pourrait avoir sur les actions d'un individu dans différentes circonstances. Si une norme s'aligne sur les attitudes individuelles, il est plus probable que l'individu suivra la norme - si c'est le cas pour la plupart des personnes au sein d'une communauté donnée, alors la norme sera probablement forte. Cependant, si la majorité des individus ont des attitudes qui ne soutiennent pas la norme, alors l'ignorance pluraliste peut exister et la norme peut être plus faible et plus facile à démanteler.

D'autres facteurs influencent la force d'une norme :

- La proportion de la population qui adhère à la norme. Lorsqu'une petite proportion d'un groupe adhère à la norme, celle-ci est plus faible que lorsque la majorité ou la totalité d'une population y adhère. Faire évoluer une norme à laquelle adhère un groupe ou une population entière est incroyablement complexe et difficile.
- La force des conséquences de la non-conformité, et la probabilité que ces conséquences se produisent. Lorsque les sanctions imposées en cas de non-conformité sont faibles ou peu probables, il est plus facile d'encourager les individus à commencer à essayer de nouveaux comportements.

Lorsque nous examinons plus avant la force d'une norme, nous pouvons également nous pencher sur les influences qu'elle exerce sur les communautés. Comme nous pouvons le constater le long du continuum, les actions qui sont "possibles", même lorsqu'elles sont communes, sont plus faibles que celles qui sont obligatoires.

Cartographie des groupes de référence

Comment comprendre les groupes de référence

Cartographie du réseau

Pour identifier et comprendre les groupes de référence, nous pouvons réfléchir aux relations qu'entretient un individu de plusieurs façons. Reportez-vous au dossier de présentation pour connaître la série de questions qui peuvent être posées pour identifier et comprendre les groupes de référence. Les groupes de référence peuvent changer pour une personne en fonction de son comportement. Cela signifie qu'une personne peut avoir différents groupes de référence pour différents comportements.

Les groupes de référence peuvent ne pas être évidents, surtout pour une personne extérieure. La meilleure façon d'établir qui fait partie d'un groupe de référence donné et quel rôle il peut jouer est de considérer les divers types de relations qui existent au sein des familles et de la communauté par rapport au comportement en question. Lorsque nous cherchons à comprendre les groupes de référence (et à changer les normes sociales), nous devons parler avec les communautés et nous laisser guider par elles.

Les normes ne sont pas statiques et sont constamment revues et révisées par les interactions. Les interactions au sein des groupes de référence ont le potentiel de faire évoluer les croyances et, finalement, d'aider les individus à modifier leur perception de ce qui est approprié et faisable. Comprendre les individus et les groupes qui forment le groupe de référence et la manière dont ils communiquent, échangent des informations et s'influencent mutuellement est essentiel pour soutenir le changement.

Réseaux sociaux et groupes de référence

Les groupes de référence ne doivent pas être confondus avec les réseaux sociaux. Un réseau social désigne les connexions, les interactions et les relations entre les individus. Les réseaux sociaux existent à la fois en personne et virtuellement et sont souvent formés en fonction d'intérêts ou d'identités similaires, et pour toute une série de raisons, telles que des objectifs sociaux, économiques ou politiques.

Les groupes de référence font partie des réseaux sociaux avec lesquels les individus interagissent - ce sont les personnes dont les opinions comptent pour les individus en ce qui concerne des comportements spécifiques et qui exercent une influence sur eux. Les individus interagissent à des degrés divers avec les différentes personnes de leur réseau, et sur des sujets différents. Les réseaux sociaux contribuent à la communication, à l'élaboration, à l'application ou à la modification des normes par le biais des interactions sociales qu'ils créent.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 18-22. Lien [ici](#).

Décortiquer le modèle des facteurs comportementaux

Comment pouvons-nous utiliser le MFC pour comprendre la prise de décision ? Comment les gens prennent leurs décisions

Il est impossible de concevoir un programme efficace pour changer les comportements normatifs sans comprendre comment les normes sociales s'inscrivent dans l'ensemble des facteurs qui influencent l'action d'une personne.

Les interventions visant à modifier les comportements tiennent compte de modèles de prise de décision trop simplistes. Ils reposent sur l'hypothèse que si les gens savent ce qui est bon pour eux et sont conscients des effets négatifs de ce qu'ils font, ils s'adapteront en conséquence ; ou que si la disponibilité d'un service est communiquée, cela générera une demande pour ce service. Ces interventions s'articulent généralement autour de campagnes de communication et peuvent être schématisées comme suit :



La prise de décision humaine est bien plus complexe que ne le montre ce modèle. Les gens ne considèrent généralement pas les coûts et les avantages d'un point de vue intéressé, pour ensuite prendre une décision réfléchie et rationnelle sur la meilleure voie à suivre : leur fournir les bonnes informations se traduira rarement automatiquement par le "choix logique".

Les gens sont aussi émotionnels, influencés par leur contexte, et surtout par ceux avec qui ils vivent et interagissent. Ce qui se passe autour d'eux compte autant que ce qu'ils pensent eux-mêmes. Un cadre plus réaliste et plus complet pour le Changement Social et de Comportement devrait commencer par considérer trois grandes catégories des principaux facteurs comportementaux :

1. La psychologie, qui décrit nos pensées et processus internes qui influencent la prise de décision. Cela inclut nos attitudes personnelles, nos intérêts et nos préjugés.
2. La sociologie, qui décrit les contextes et les communautés dans lesquels les individus évoluent. Cela inclut les influences sociales et les méta-normes, que nous aborderons plus en détail.
3. L'environnement, qui décrit les institutions et les cadres à grande échelle dans lesquels évoluent nos communautés

Sous les trois catégories que sont la psychologie, la sociologie et l'environnement, les principaux facteurs moteurs à prendre en compte sont les suivants :



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 12-15. Lien [ici](#).

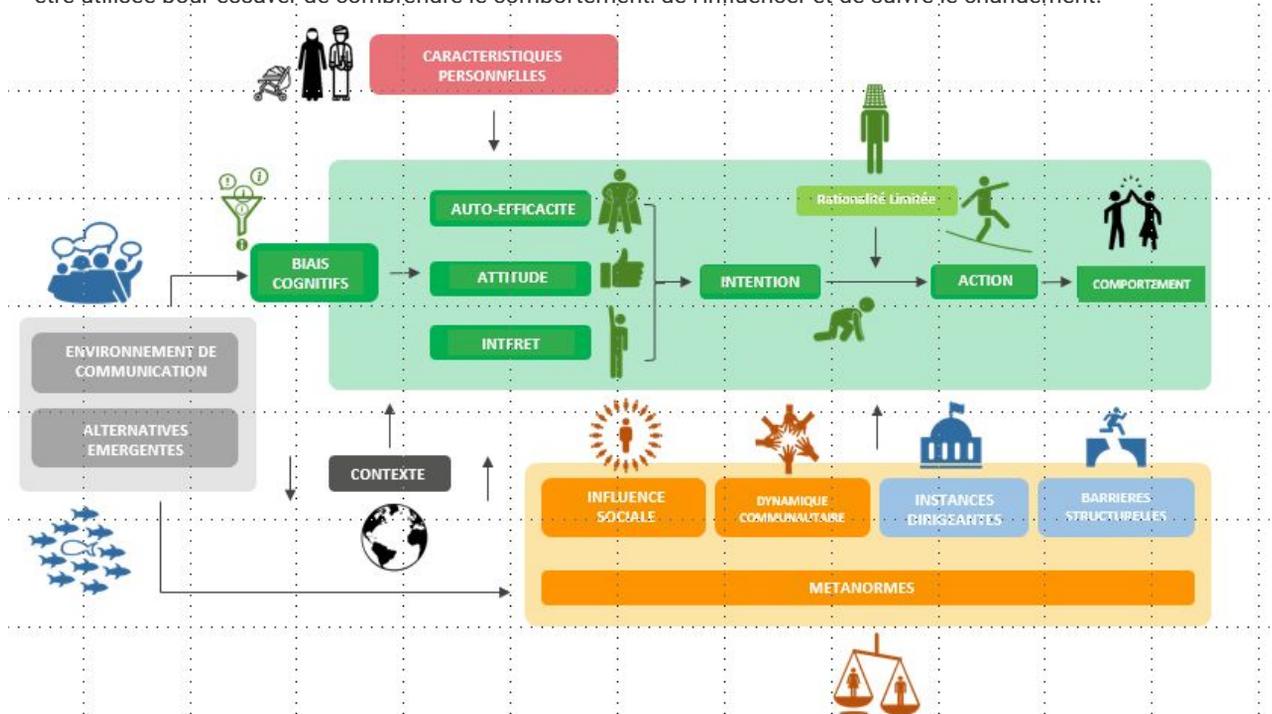
Vous trouverez plus d'informations sur le MFC dans " Le modèle des facteurs comportementaux - un cadre conceptuel pour la programmation du changement social et comportemental " (UNICEF 2019). Vous pouvez le trouver [ici](#).

Décortiquer le modèle des facteurs comportementaux

Comment pouvons-nous utiliser le MFC pour comprendre la prise de décision ?

Le modèle des facteurs comportementaux (MFC)

En explorant la question de savoir pourquoi les gens font ce qu'ils font, le modèle MFC décortique la construction du comportement pour en cartographier les principaux moteurs. Cette carte théorique peut ensuite être utilisée pour essayer de comprendre le comportement, de l'influencer et de suivre le changement.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations sur le MFC dans " Le modèle des facteurs comportementaux - un cadre conceptuel pour la programmation du changement social et comportemental " (UNICEF 2019). Vous pouvez le trouver [ici](#).

L'importance de la recherche formative

Lorsque nous menons une recherche formative pour comprendre pourquoi les gens font ce qu'ils font, nous devons aller au-delà des facteurs individuels qui influencent le comportement et examiner de plus près les dimensions qui composent chaque facteur. Au cours de la recherche formative, il est crucial de comprendre quels sont les principaux facteurs qui motivent le comportement, car les normes sociales ne sont probablement pas les seules. La recherche formative doit être menée avant toute programmation.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 28-30. Lien [ici](#).

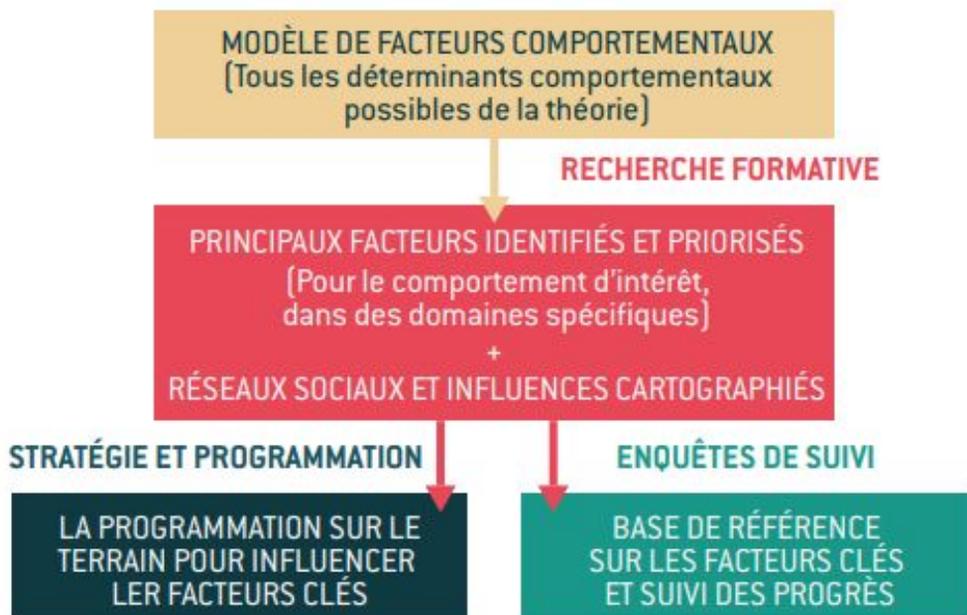
Pour de plus amples informations sur la manière de mener une recherche formative et de diagnostiquer les normes, veuillez consulter le "Social Norms Exploration Tool (SNET)". Lien [ici](#). Disponible qu'en anglais.

Décortiquer le modèle des moteurs comportementaux

Comment pouvons-nous utiliser le MFC pour comprendre la prise de décision ?

Prioriser les facteurs comportementaux

Lorsque nous essayons de modifier un comportement, nous ne pouvons pas nous concentrer sur tous les déterminants comportementaux. Afin de hiérarchiser les déterminants comportementaux sur lesquels travailler, le BDM suggère de s'appuyer sur notre recherche formative qualitative dans les domaines d'intérêt et de passer d'une liste générique (tous les déterminants possibles d'un comportement selon la théorie) à une liste plus restreinte afin d'établir et de hiérarchiser les déterminants pertinents dans le contexte particulier de ce comportement spécifique. L'intérêt de partir d'une longue liste théorique est de renforcer l'exploration des nombreuses raisons possibles qui sous-tendent les actions des gens ; ce faisant, nous réduisons nos biais analytiques, en particulier les diverses hypothèses que nous avons sur les raisons pour lesquelles les gens prennent certaines décisions.



Voulez-vous en savoir plus ?

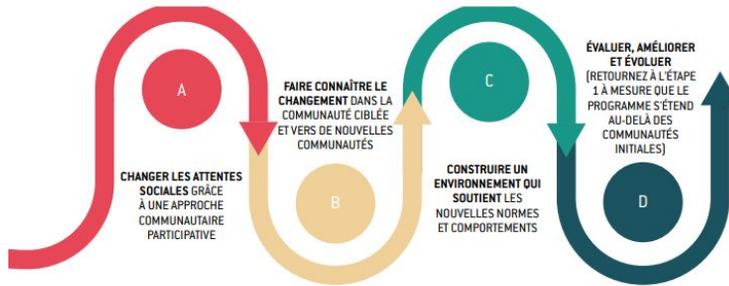
Vous trouverez plus d'informations sur le MFC dans " Le modèle des facteurs comportementaux - un cadre conceptuel pour la programmation du changement social et comportemental " (UNICEF 2019). Vous pouvez le trouver [ici](#).

Créer un espace pour faire évoluer les normes sociales

Que devons-nous faire pour faire évoluer les normes sociales ?

Une approche en quatre étapes pour faire évoluer les normes sociales

Tout le Monde Veut en Faire Partie décrit une approche en quatre étapes pour changer les normes sociales. Chaque étape s'appuie sur la précédente - même s'il est tentant de sauter des étapes, un programme ne parviendra pas à faire évoluer les normes s'il ne prend pas le temps de mener à bien chaque étape.



Vous voulez en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 43-45.

Lien [ici](#).

Lorsque l'on s'efforce de faire évoluer les normes dans les communautés, il est important de se souvenir :

- Nous devons créer des espaces sûrs pour les délibérations et les débats et renforcer les processus menés par les communautés. Le changement doit être public pour être efficace.
- Il est important de tirer parti des normes protectrices et des valeurs positives. Ne combattez pas ou ne contredisez pas les traditions locales, mais recadrez le problème et inspirez les gens en discutant de ce qui est formidable dans leur société et leur culture.
- S'appuyer sur les raisons de ceux qui ne s'engagent pas dans une pratique néfaste. Amplifiez leurs messages et leurs voix.

Dimensions pour une intervention réussie de changement de normes sociales

Une intervention visant à modifier les normes est une approche délibérée qui cherche à transformer les croyances sociales qui conduisent et soutiennent les comportements nuisibles. Pour entrer dans la "catégorie" des normes sociales et avoir une chance d'influencer les normes, les interventions doivent présenter une combinaison de caractéristiques spécifiques. Ces caractéristiques sont les suivantes :

Évalue avec précision les normes : Identifier les normes qui déterminent un comportement donné, les groupes qui défendent la norme et comment. C'est le point de départ pour déterminer la manière la plus efficace de créer le changement.

Cherche le changement au niveau de la communauté : Modifie les attentes sociales, et pas seulement les attitudes et comportements individuels, et articule clairement les résultats du changement social au niveau de la communauté.

Permet le leadership de la communauté : Faire des membres de la communauté des participants actifs aux activités de changement de normes, et non des bénéficiaires statiques d'activités menées par le projet.

Engager les gens à plusieurs niveaux : Utilise des stratégies multiples pour impliquer les personnes à des niveaux distincts du cadre écologique : individuel, familial, communautaire, politique et sociétal.

Corriger les perceptions erronées et présenter la norme réelle : Il arrive que des personnes adoptent un comportement nuisible parce qu'elles pensent à tort que la plupart des gens le soutiennent, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas. Si cette "ignorance pluraliste" existe, la possibilité de révéler l'erreur et de démontrer que l'approbation est moins courante que ce que les gens pensent, est une occasion en or d'accélérer le changement.



Voulez-vous en savoir plus ?

De plus amples informations sur les caractéristiques des interventions réussies de changement de normes sont disponibles dans : Interventions communautaires de changement de normes : définitions et caractéristiques. Vous pouvez le trouver [ici](#). Disponible qu'en anglais.

L'initiative Saleema, qui a été conçue par l'UNICEF Soudan, est un exemple de ce type de travail en pratique. Pour en savoir plus, [cliquez ici](#). Disponible qu'en anglais.

Conception d'un programme de changement des normes sociales

Quelle approche adopter lors de la conception d'un programme ?

Adopter une approche progressive de la conception du programme

Pour faire face à la nature complexe des normes sociales, il est nécessaire d'adopter une approche progressive qui vise d'abord à comprendre, à diagnostiquer et à mettre en œuvre des stratégies de changement dans un nombre limité de zones géographiques avant de passer à une échelle plus grande en cas de succès.

Cette approche donne à l'équipe du programme et à ses partenaires sur le terrain l'occasion de "tester" les interventions et, plus tard, de justifier le passage à l'échelle. Tester la faisabilité technique et l'efficacité avant de décider si et comment déployer l'intervention est la principale garantie pour éviter les pièges qui touchent de nombreuses personnes et zones. Il est important que les interventions soient conçues pour être mises à l'échelle dès le début, même si elles sont initialement testées dans quelques zones pilotes. Si l'essai pilote est concluant, vous pouvez convaincre le gouvernement d'intégrer les éléments de programmation des normes sociales dans les systèmes nationaux et de mettre en place un véritable programme à grande échelle.

La décision sur l'opportunité et la manière d'adapter le programme doit être étayée par les enseignements tirés du déploiement initial. L'analyse aidera à affiner la conception et à clarifier les conditions de réussite de l'effort plus large.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 23-24. Lien [ici](#).

Approches communautaires axées sur les normes

Qui et combien de personnes doivent être engagées pour modifier un comportement normatif dépend des parties prenantes et des relations qui guident le respect de la norme. Pour comprendre cela, il est important d'examiner la recherche formative - plus le risque de sanctions est élevé, plus il est nécessaire de coordonner le changement au sein du bon groupe de participants. Les normes sont également spécifiques aux personnes et aux lieux : certains peuvent pratiquer le même comportement pour des raisons distinctes. Examinez comment les moteurs diffèrent selon les sous-groupes.

Les normes changent au niveau du groupe. Une approche participative impliquant l'ensemble de la communauté est fondamentale pour précipiter le changement social. Lors du développement d'une intervention d'engagement communautaire, il est important de prendre en compte les éléments suivants :

- Habilitier la participation de la communauté: il est important que les communautés s'approprient le processus de changement, car cela déterminera fortement le succès de l'intervention.
- Choisir le bon facilitateur : idéalement, le facilitateur doit être choisi au sein de la communauté ciblée.
- Créer des dialogues équilibrés : équilibrer la transmission des apprentissages de l'extérieur, avec le dialogue et les délibérations émanant de la communauté elle-même.
- Faire entendre les voix qui ne sont souvent pas entendues : il s'agit notamment des femmes, des adolescentes, des enfants, des personnes handicapées et des groupes marginalisés.
- Faites appel aux "changeurs de jeu" : ce sont les personnes les plus réceptives aux nouvelles informations ou prêtes à prendre le risque de s'écarter de la norme. Ce sont des "déviant positifs" qui peuvent devenir des lanceurs de tendances ou des modèles.

Le respect de ces critères crée la confiance, la crédibilité et le débat qui peuvent conduire à l'émergence de nouvelles modes de pensée. Il est essentiel de noter que la compréhension des normes et la manière de les changer nécessitent un engagement avec les communautés cibles dès le départ. Cela signifie qu'il faut comprendre et travailler avec les cultures, les valeurs et les coutumes locales.



Voulez-vous en savoir plus ?

De plus amples informations sur les caractéristiques des interventions réussies de changement de normes sont disponibles dans : Interventions communautaires de changement de normes : définitions et caractéristiques. Vous pouvez le trouver [ici](#). Disponible en anglais.

Le programme Communities Care met en évidence les avantages des approches communautaires. Pour en savoir plus, [cliquez ici](#). Disponible en anglais.

Conception d'un programme de changement de normes sociales

Quelle approche adopter lors de la conception d'un programme ?

Définir les objectifs du programme

L'une des premières étapes de la conception d'un programme consiste à fixer des objectifs. La recherche formative permettra de déterminer quels sont les éléments les plus importants à prendre en compte - le MFC fournit également un guide sur la manière de passer d'une large liste théorique de facteurs comportementaux à une liste spécifique des facteurs comportementaux qui sont pertinents pour votre défi spécifique.

Par exemple, certains des résultats et extraits du Programme mondial pour mettre fin au mariage des enfants incluent :

- Résultat : "Les adolescents, les familles, les chefs traditionnels et religieux, les groupes communautaires et les autres personnes influentes adoptent des attitudes plus équitables en matière de genre et soutiennent les droits des filles".
- Extraits (résultats immédiats): "Les familles, les communautés, les chefs traditionnels et religieux et d'autres personnes influentes sont engagés dans un dialogue et un consensus sur les alternatives au mariage des enfants (y compris l'éducation), les droits des adolescentes et l'égalité des sexes.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations et d'exemples dans le cadre des résultats du Programme mondial pour mettre fin au mariage des enfants (phase II). Vous le trouverez [ici](#). Disponible en anglais.

Définir les principales approches

Une fois que vous avez défini ce que vous voulez réaliser, vous devez décider des grands types d'interventions nécessaires pour y parvenir. Les résultats de la recherche formative doivent être votre principale source d'inspiration. La combinaison des bons types d'interventions sera guidée par les facteurs à influencer.

Changer les comportements n'est pas un exercice de communication : c'est un exercice de résolution de problèmes, et les normes sociales peuvent être une pièce du puzzle. Des types d'interventions très différents seront utilisés en fonction des facteurs à influencer. Les campagnes de communication sont des activités classiques, mais dans de nombreuses situations, les transferts d'argent ou les filets de sécurité sociale pourraient être des interventions plus efficaces pour changer les comportements.

Lorsque vous essayez de créer de nouvelles croyances positives partagées alors que les normes nuisibles sont trop fortes et largement soutenues, il est important de réfléchir aux stratégies que vous allez employer. Les idées novatrices doivent être présentées ou encouragées par une source fiable et crédible dans les réseaux de référence. Ces idées peuvent s'appuyer sur les normes de protection existantes (par exemple, les parents doivent faire le nécessaire pour donner aux enfants le meilleur départ possible dans la vie) pour centrer la conversation sur les attentes qui peuvent être renforcées et utilisées à l'avantage du programme. Cela augmentera la pertinence locale et changera la nature des interventions.

Mesure du changement de comportement

Comment mesurer l'impact des programmes de changement de normes sociales ?

Approches traditionnelles de la mesure

Bien que nous soyons souvent conscients des objectifs généraux des travaux et des programmes, ce qui manque souvent dans la réflexion, c'est la question suivante :

- Comment aller dans la bonne direction, ce qui concerne la programmation et le changement de comportement
- Comment nous mesurons le changement au niveau des résultats intermédiaires (par exemple : changement dans les croyances, attitudes et normes)

Sans cet élément de mesure, nous ne pouvons pas savoir si le travail que nous faisons a l'impact escompté.

Si l'on prend l'exemple des mutilations génitales féminines, les approches traditionnelles de la mesure utilisent souvent des indicateurs, notamment :

- Les enquêtes démographiques et sanitaires (EDS) et les enquêtes en grappes à indicateurs multiples (MICS), qui examinent la prévalence des mutilations génitales féminines (MGF) dans les communautés. La manière dont cette prévalence est déterminée varie selon les lieux et les enquêtes.
- Le soutien à la poursuite des mutilations génitales féminines, qui examine le pourcentage d'individus qui soutiennent la poursuite des mutilations génitales féminines, le pourcentage d'individus qui pensent que d'autres personnes poursuivront cette pratique, et le pourcentage d'individus qui pensent qu'ils risquent des sanctions s'ils ne sont pas excisés.

Le résultat de ces indicateurs est une mesure des individus, des familles et des communautés d'une région spécifique qui acceptent la norme de l'élimination des MGF.

Les défis des approches traditionnelles

Bien que ces approches traditionnelles soient répandues, elles s'accompagnent de certains défis. Voici quelques-uns des principaux défis associés à ce type de mesure :

- Les enquêtes EDS et MICS ne sont généralement menées que tous les 5 à 10 ans, et leurs processus de collecte de données prennent beaucoup de temps. La couverture géographique est également souvent agrégée, ce qui rend difficile l'analyse de zones spécifiques et la compréhension des nuances.
- Les déclarations publiques ne sont pas le reflet ultime d'un changement de norme sociale. Comme nous l'avons appris, l'auto-expression d'une norme sociale est compliquée. Outre le biais de déclaration, nous savons que les attentes sociales peuvent commencer à évoluer avant les déclarations collectives ou les changements de prévalence. En se basant uniquement sur ces mesures, nous pouvons manquer le début d'un changement de norme.
- Ces approches ont tendance à être gourmandes en ressources. Elles nécessitent beaucoup de main-d'œuvre, des capacités techniques importantes et un investissement financier considérable. Cela signifie que nous ne pouvons pas obtenir des données permanentes sur l'évolution d'une norme, ni prendre des risques importants avec ce qui est mesuré.
- Il existe différentes approches pour mesurer l'évolution des normes, ce qui rend difficile la comparaison des résultats. Nous devons trouver une méthodologie communément acceptée et rigoureusement testée, qui puisse être mise à l'échelle pour ces macro mesures.

Si les approches traditionnelles ont leur place et leur temps, elles ne sont pas toujours appropriées pour travailler sur des normes sociales en mutation.

Mesure du changement de comportement

Comment mesurer l'impact des programmes de changement de normes sociales ?

La différence entre la mesure et le suivi

Le suivi est un processus systématique et volontaire de collecte de données pour vérifier si les activités du programme sont mises en œuvre comme prévu. Lors du suivi d'un programme qui vise à changer les comportements, nous examinons des éléments tels que :

- Les activités du programme sont-elles mises en œuvre comme prévu ?
- La qualité de la mise en œuvre est-elle acceptable ?
- Les matériaux, les canaux et les processus utilisés sont-ils culturellement acceptables et efficaces ?
- Les activités ont-elles commencé à produire des changements initiaux dans certains des facteurs influençant le comportement (par exemple : connaissances, attitudes, intentions, etc.) ?

Le suivi est un processus continu de vérification et d'analyse qui se déroule tout au long du processus de mise en œuvre. Il est conçu pour informer les parties prenantes de l'avancement et de la qualité de la mise en œuvre.

Lorsque nous mesurons un programme, nous cherchons à comprendre dans quelle mesure les activités du programme ont atteint les objectifs attendus, et/ou dans quelle mesure les changements de comportement peuvent être attribués aux activités du programme. Lorsque nous mesurons un programme qui vise à changer les comportements, nous examinons des éléments tels que :

- Les interventions ont-elles atteint leurs objectifs de changement de comportement et/ou d'autres indicateurs de résultats ?
- Le programme a-t-il abordé ou réduit les obstacles au changement de comportement ?
- Dans quelle mesure le changement peut-il être soutenu, est-il économiquement viable et peut-il être transposé à plus grande échelle ?

La mesure tente de déterminer la pertinence, l'efficacité et l'impact des activités. La mesure peut être effectuée pendant la mise en œuvre et à la fin de celle-ci pour mesurer l'évolution des normes sociales.

Mesure du changement de comportement

Comment mesurer l'impact des programmes de changement de normes sociales ?

Deux approches pour changer et mesurer les tendances du comportement

Lorsque nous cherchons à mesurer les changements de comportement, il y a deux choses que nous pouvons examiner :

1. L'abandon de la pratique, ce qui signifie que les gens s'éloignent du comportement. Pour cela, la mesure consiste à suivre l'absence du comportement dans le temps et à prévenir la réapparition de la pratique.
2. Le remplacement, qui signifie l'introduction d'une innovation associée à un ensemble distinct de pratiques auxquelles les individus participent par rapport à la pratique nocive. Dans ce cas, la mesure se concentre sur l'adoption du nouvel ensemble de pratiques.

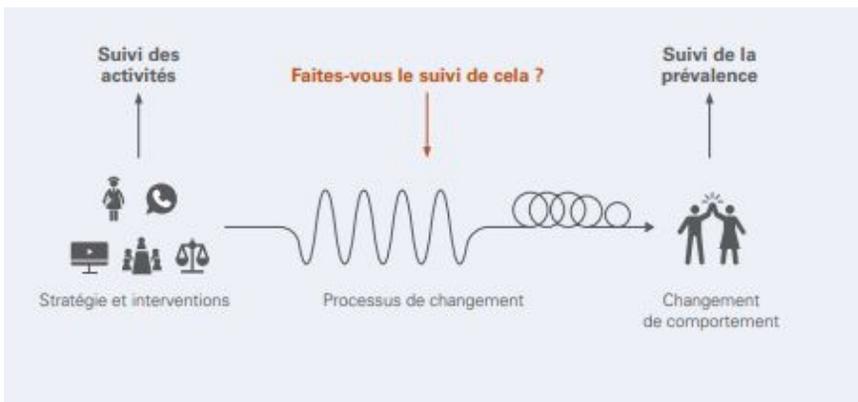
Pour véritablement modifier et mesurer un changement de comportement, nous devons tenir compte de ces deux éléments et les maintenir en équilibre.

Pourquoi la prévalence ne suffit pas

Si vous ne surveillez que la prévalence d'un comportement, il se peut que vous ne remarquiez aucun changement, même si vous avez bien progressé dans la modification des motivations et des goulots d'étranglement qui le sous-tendent. Mais une prévalence constante ne signifie pas que rien ne se passe.

En particulier lorsque les comportements sont normatifs : les croyances, les aspirations, les attentes et l'auto-efficacité des personnes peuvent toutes aller dans la bonne direction, mais ne se traduiront pas par un changement de comportement tant que des conditions spécifiques ne seront pas remplies. Le changement de normes est rarement linéaire, il peut être lent, mais aussi très soudain après des années d'inertie apparente. Pendant cette période, si vous ne regardez que la prévalence, vous êtes complètement dans le noir. Il est essentiel d'ouvrir la boîte noire qui se trouve entre les interventions et le changement de comportement, qui peut survenir bien plus tard.

C'est pourquoi nous devons mesurer et surveiller le processus de changement, qui est le précurseur du changement de comportement.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le guide de programmation des normes sociales de l'UNICEF "Tout le Monde Veut en Faire Partie", aux pages 31-38. Lien [ici](#).

L'ensemble du cadre ACT

Comment mesurer les changements de comportement ?

Le cadre ACT : Mesurer les normes sociales relatives aux mutilations génitales féminines

L'ensemble du programme ACT a été conçu pour mesurer l'évolution des normes sociales relatives aux MGF. Le cadre ACT n'est pas un outil pour déterminer si les normes sociales sont présentes, mais plutôt un outil pour suivre l'évolution des normes sociales après que celles-ci aient déjà été diagnostiquées par la recherche formative.

L'ACT a été conçu pour être adaptable. La structure d'ACT signifie qu'il peut être utilisé dans différents contextes, et à travers différents problèmes tels que le mariage des enfants et la violence contre les enfants.

Pourquoi l'appelle-t-on le Cadre d'ACT ?

Le cadre ACT est composé de trois éléments principaux, qui sont à l'origine de l'acronyme "ACT".

1. Analyser et vérifier
2. Considérer et collecter
3. Trianguler et suivre

Le cadre comprend un ensemble d'outils et d'indicateurs à méthodes mixtes pour mesurer le changement des normes sociales sur le terrain. Le cadre d'ACT permet de créer des processus de mesure localisés pour des interventions individuelles qui répondent aux réalités de leur contexte.



Voulez-vous en savoir plus ?

Le cadre d'ACT peut être consulté en ligne [ici](#). Disponible en anglais.

Quelles sont les composantes du cadre ACT ?

Le cadre de l'ACT peut être décomposé en trois composantes essentielles. Dans leur ensemble, ils sont complexes, mais en tant que parties, ils sont assez faciles à comprendre. Les éléments de l'ACT sont :

1. **Le cadre**, qui décrit la structure globale, les indicateurs et les directives de mise en œuvre. À ce niveau, vous pouvez choisir parmi un menu d'indicateurs pour concevoir des instruments de recherche adaptés à la théorie du changement et à l'état d'avancement de la mise en œuvre de votre programme.
2. **Les instruments**, qui sont les instruments qualitatifs et quantitatifs que nous utilisons pour mesurer, des informations sur la préparation des instruments, et des conseils sur la mise en place des éléments nécessaires à l'application des instruments.
3. **Les modèles de mise en œuvre**, qui sont un ensemble de modèles adaptables qui aident à la mise en œuvre du cadre. Ces guides détaillés, fiches de conseils et modèles sont conçus pour aider le personnel du programme à engager et gérer les parties prenantes qui seront impliquées dans l'étude, y compris les agences de recherche, les homologues gouvernementaux, les agences partenaires et les communautés.



Voulez-vous en savoir plus ?

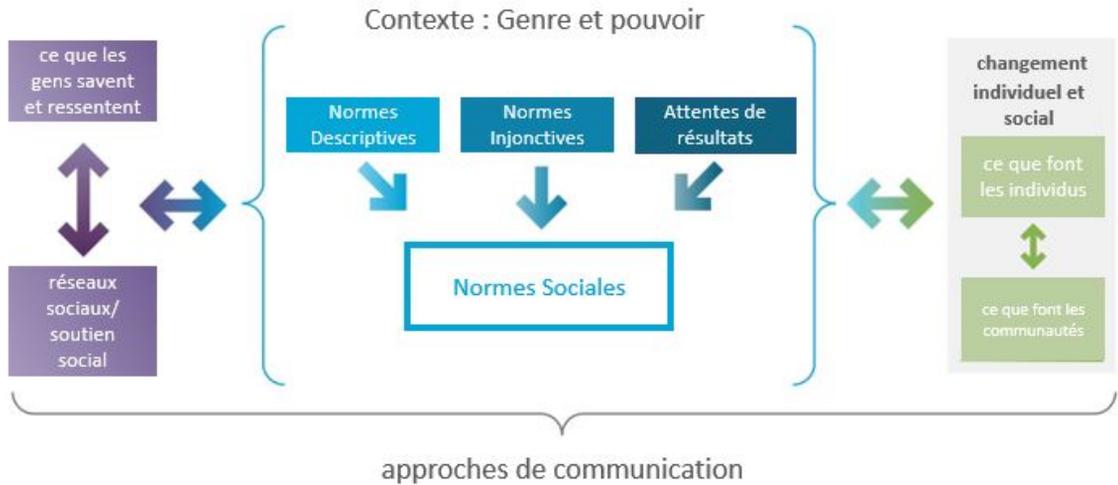
Les trois composantes du paquet-cadre d'ACT peuvent être consultées [ici](#). Disponible en anglais.

L'ensemble du cadre ACT

Comment mesurer les changements de comportement ?

Modèle conceptuel pour mesurer le changement de normes sociales

Le modèle conceptuel qui structure le cadre ACT présente les normes sociales comme l'intermédiaire entre ce que les gens savent et ressentent, et ce que les individus et les communautés font.



Voici quelques éléments clés à noter à propos de ce modèle :

- Les flèches à double sens indiquent la relation dynamique entre les normes sociales, et ce que les gens savent/ressentent et le changement individuel et social.
- Le modèle intègre une perspective socio-écologique qui situe les individus dans leur environnement plus large. Il reconnaît que ce que les gens savent et ressentent façonne, et est façonné par, les personnes à qui ils parlent (c'est-à-dire leurs réseaux sociaux) et le soutien social qu'ils reçoivent.
- Les normes sociales ne peuvent pas changer si les facteurs contextuels tels que le genre et le pouvoir (qui englobent les normes sociales et leurs interactions) ne sont pas traités de manière adéquate.

Les approches de la communication et de l'engagement public conçues pour changer les normes sociales doivent prendre en compte l'ensemble du modèle. Comprendre les liens entre les approches de communication et le changement individuel et social permettra également de révéler des informations clés sur les interventions qui contribuent au changement des normes sociales, et comment.



Voulez-vous en savoir plus ?

Le cadre de l'ACT peut être consulté en ligne [ici](#). Disponible en anglais.

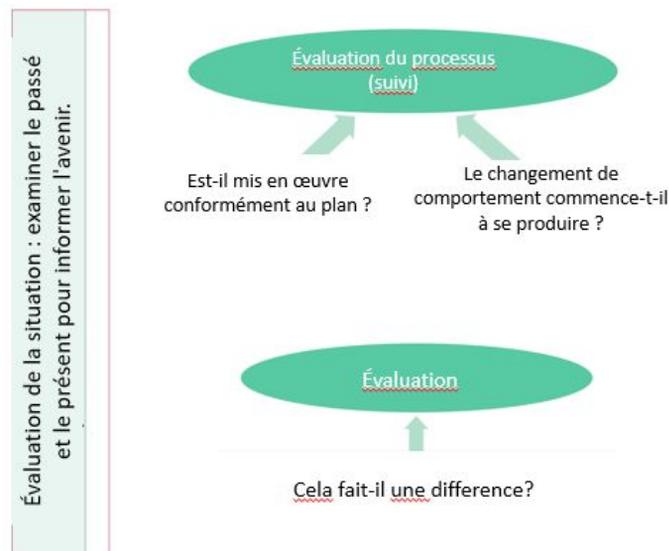
L'ensemble du cadre ACT

Comment mesurer les changements de comportement ?

Suivi comportemental participatif

L'ACT comprend également des informations sur le suivi comportemental participatif, qui peut être divisé en plusieurs catégories :

- Évaluation du processus (suivi) - il s'agit de déterminer si une intervention est mise en œuvre conformément au plan et si le changement de comportement a commencé à se produire.
- Évaluation - il s'agit de déterminer si l'intervention et les efforts de changement de comportement ont l'impact souhaité sur la pratique néfaste que nous ciblons.



Le suivi comportemental permet de vérifier si un changement de comportement a lieu. Le suivi comportemental peut être utilisé à tout moment de la mise en œuvre du programme, ce qui signifie qu'il n'est pas nécessaire d'attendre l'évaluation finale pour voir si le changement commence à se produire. Des mesures courtes et à faible investissement peuvent également aider à identifier le besoin d'ajustement ou d'itération du programme.

En définitive, le suivi du comportement nous aide à :

- Déterminer si les efforts de Changement Social et de Comportement fonctionnent ou non, et apporter des changements si nécessaire.
- Donner aux membres de la communauté des compétences et des connaissances grâce à l'utilisation de méthodes participatives.

Les activités participatives facilitent le suivi, mais ont aussi le double effet d'engager les participants dans une réflexion et une discussion autour des normes et de la question abordée. Il s'agit d'un avantage secondaire essentiel de ce type d'approche.

Parmi les exemples d'activités participatives qui peuvent être utilisées dans le cadre de la mesure, citons celles qui sont énumérées dans le diaporama. Ces activités permettent les communautés de participer aux activités de mesure.

Pour plus d'informations sur les activités de recherche et de mesure participatives, veuillez consulter le ([lien](#)). Disponible en anglais.



Voulez-vous en savoir plus ?

Vous trouverez plus d'informations sur le suivi comportemental participatif dans la boîte à outils de recherche participative pour la mesure des normes sociales de l'UNFPA-UNICEF. Vous le trouverez [ici](#). Disponible en anglais.



Activités et exemples

Identifier les normes sociales

Identifier les différents types de normes

Contenu des études de cas

Étude de cas 1

Sarina est sur le point de se marier et elle est très heureuse. Dans sa communauté, les mariées portent normalement du blanc, mais elle veut se marier en portant du rouge, qui est sa couleur préférée. Sarina aime le rouge et elle pense qu'elle devrait se marier en portant la couleur qu'elle a choisie. Le choix est difficile pour elle car elle pense que sa famille et ses amis, dont l'opinion compte pour elle, s'attendent à ce qu'elle se marie dans une robe blanche et pourraient la critiquer si elle ne le faisait pas.

Étude de cas 2

Joseph pense que les enfants doivent être des enfants et profiter de leur enfance. Il pense que le mariage des enfants est une erreur, même s'il est encore couramment pratiqué dans sa communauté. Il sait que son père s'attend à ce qu'il marie sa fille une fois qu'elle aura atteint la puberté, ce qui est le moment où la plupart des filles de la communauté se marient.

Étude de cas n° 3

Marina va à l'école secondaire dans un autre village. La plupart des filles de son village ne vont pas à l'école secondaire et restent à la maison pour aider aux tâches ménagères et se préparer au mariage. Le village associe le fait d'aller à l'école secondaire à la promiscuité, car c'est là que les filles commencent à fréquenter les garçons et certaines tombent même enceintes. Les grossesses hors mariage sont considérées comme mauvaises et honteuses dans la communauté. Pour cette raison, la plupart des gens de la communauté pensent que les parents de Marina sont irresponsables, surtout si l'on considère que les filles n'ont pas de travail rémunéré pour contribuer au revenu familial.

Instructions

Réfléchissez à chaque étude de cas et :

- Identifiez les différents types de normes qui sont en jeu dans chaque scénario.
- Comparez les différents impacts des normes dans chaque scénario.

Comment les normes nous influencent

Comprendre la manière dont les normes influencent le comportement

Instructions

Identifiez un défi comportemental ou social qui, selon vous, comporte un aspect lié aux normes sociales. Le défi peut être lié à un programme (par exemple : comment les normes sociales doivent être prises en compte pour rendre les interventions communautaires plus efficaces), ou lié à un défi organisationnel (par exemple : un défi que votre équipe est en train de relever avec le retour au travail en personne ou l'engagement continu en ligne).

Pour le problème identifié, discutez avec un partenaire et essayez de comprendre :

- Comment cela a-t-il commencé ?
- Qu'est-ce qui l'entretient ?
- Comment évolue-t-elle ?
- Quelles sont les décisions qu'il influence et qui devraient être modifiées ?

Révision rapide

S'exercer à identifier les normes sociales et leurs impacts

Contenu des études de cas

Etude de cas 1

Joseph pense que les enfants doivent être des enfants et profiter de leur enfance. Il pense que le mariage des enfants est une erreur, même s'il est encore couramment pratiqué dans sa communauté. Il sait que son père s'attend à ce qu'il marie sa fille une fois qu'elle aura atteint la puberté, ce qui est le moment où la plupart des filles de la communauté se marient. Bien que ce soit un choix difficile pour lui, il ne mariera pas sa fille avant qu'elle ne soit devenue une adulte à part entière.

Etude de cas 2

Dans la communauté d'Iloko, certaines personnes défèquent encore à l'air libre. De nombreuses campagnes ont été menées pour tenter de mettre fin à cette pratique, mais si certaines personnes utilisent désormais des latrines, beaucoup trouvent plus facile de déféquer à l'air libre. Bien qu'Iloko utilise principalement des latrines, elle défèque aussi parfois en plein air, ce qui est plus pratique pour elle. Cela ne semble déranger personne.

Etude de cas 3

Dans la communauté de Jimmy, il y a beaucoup de fruits qui poussent sur les arbres. Ses amis adorent manger ces fruits, et ils s'arrêtent toujours devant les arbres fruitiers en rentrant de l'école pour cueillir les fruits et les manger. Jimmy n'aime pas beaucoup les fruits, mais il participe toujours à l'activité et mange les fruits avec ses amis, même s'il préférerait manger autre chose.

Étude de cas n° 4

Fatima est déterminée à pratiquer une MGF sur sa fille. Elle sait que la MGF n'est plus une condition de mariage dans sa communauté, et elle sait qu'il y a de plus en plus de filles qui n'ont pas subi cette pratique. Cependant, Fatima pense que l'islam lui impose de veiller à ce que sa fille soit excisée à l'âge approprié. Elle estime que c'est son devoir de mère selon l'islam et a déjà pris des dispositions avec le circonciseur local.

Étude de cas n° 5

Oskar aime passer du temps avec sa fille de 3 ans, même lorsqu'elle est difficile à gérer. Récemment, il a suivi des cours d'éducation parentale dans son village où il a appris la discipline positive. Parfois, sa fille se comporte mal et il veut mettre en pratique certaines des techniques apprises lors des cours d'éducation parentale. Cependant, il sait que les voisins l'observent et qu'ils n'approuveraient pas qu'il parle à sa fille au lieu de lui donner une bonne réprimande. Ainsi, même sans le vouloir, il se retrouve à recourir à des approches plus violentes pour discipliner sa fille.

Instructions

Pour chacune des études de cas :

- Quels types de normes sociales sont en jeu ? Comment les avez-vous identifiées ?
- Comment ces normes sociales influencent-elles le comportement ?
- Quel est le résultat de la norme sociale sur la situation dans son ensemble ?

Comprendre l'ignorance pluraliste

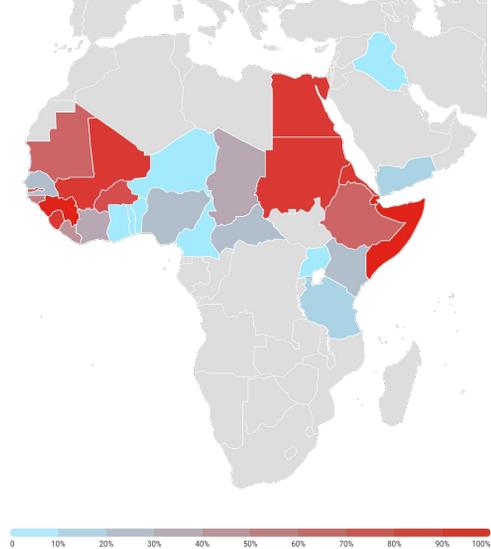
Comment identifier l'ignorance pluraliste et ses impacts

Contenu des études de cas

Les mutilations génitales féminines (MGF) en Afrique et au Moyen-Orient

Au moins 200 millions de filles et de femmes vivant aujourd'hui dans 30 pays ont subi une mutilation génitale féminine (MGF). Cependant, il existe des faits surprenants concernant les MGF :

- Les garçons et les hommes se déclarent très favorables à l'arrêt de cette pratique. On présume souvent que les hommes tolèrent les MGF et que c'est l'un des moyens qu'ils utilisent pour maintenir les femmes dans la soumission. Il semble que ce ne soit pas le cas. Par exemple, en Guinée et en Sierra Leone, les garçons et les hommes sont plus susceptibles de s'opposer à cette pratique que les filles et les femmes.
- Les filles et les femmes sous-estiment systématiquement la proportion de garçons et d'hommes qui souhaitent que les MGF cessent. Dans de nombreux pays, un grand pourcentage de femmes et d'hommes ne savent pas ce que le sexe opposé pense des MGF.
- Les attitudes des filles et des femmes à l'égard des MGF varient considérablement d'un pays à l'autre. Les niveaux de soutien les plus élevés se trouvent au Mali, en Sierra Leone, en Guinée, en Gambie, en Somalie et en Égypte, où plus de la moitié de la population féminine pense que la pratique devrait se poursuivre. Cependant, dans la plupart des pays d'Afrique et du Moyen-Orient disposant de données représentatives sur les attitudes (23 sur 30), la majorité des filles et des femmes pensent qu'il faut y mettre fin.
- La nécessité d'obtenir l'acceptation sociale est la raison la plus fréquemment invoquée pour justifier la poursuite des MGF. L'acceptation sociale l'emporte sur d'autres raisons comme de meilleures perspectives de mariage, la préservation de la virginité, un plus grand plaisir sexuel pour l'homme, la nécessité religieuse et la propreté/hygiène.
- De nombreuses filles qui sont excisées ont des mères qui s'opposent à cette pratique. Bien que la probabilité qu'une fille soit excisée soit beaucoup plus élevée lorsque sa mère pense que la pratique doit se poursuivre, de nombreuses filles excisées ont des mères qui s'opposent réellement aux MGF. Certaines mères peuvent donc faire exciser leurs filles malgré leurs sentiments personnels à l'égard de cette pratique.



Instructions

Après avoir lu les informations sur le cas, réfléchissez aux questions suivantes :

- Dans ce scénario, la norme est-elle forte ou faible ? Qu'est-ce qui la détermine ?
- Comment les méta-normes influencent-elles les MGF ?
- Comment l'ignorance pluraliste est-elle en jeu dans ce scénario ?
- Pouvez-vous penser à une expérience que vous avez vécue dans votre programmation et qui comportait des éléments d'ignorance pluraliste ?

Le modèle BDM en pratique

Comprendre le BDM et comment l'utiliser

Contenu des modèles et des études de cas

Contenu du BDM

Vous trouverez des informations dans le MFC à la page 33 ([lien](#)).

Sessions communautaires au Liban

Des sessions communautaires ont été organisées au Liban. Conduites en petits groupes par le biais de discussions ouvertes, les sessions se sont articulées autour des étapes suivantes :

1. Identifier les principaux facteurs d'un comportement, tels que décrits par les participants à la discussion. Il s'agissait d'entreprendre un processus (décrit plus en détail dans Tout le Monde Veut en Faire Partie ([lien](#))) pour identifier les facteurs d'un comportement et les relations causales entre ces moteurs.
2. Examiner si certains facteurs ont été omis par les participants. Il peut s'agir d'une omission délibérée, potentiellement causée par un sujet tabou, ou de la nécessité de poser des questions supplémentaires. Pour ce faire, nous avons posé des questions d'approfondissement légères pour chacun des éléments non mentionnés.
3. La priorisation s'est faite par le biais d'un simple vote, et le "poids" de chacun des éléments a été déterminé en fonction du nombre total de votes pour chaque facteur.
4. Sur la base de ce classement, les deux ou trois facteurs les plus importants ont été approfondis au cours de séances d'approfondissement. Les éléments de la MFC ont servi de guide pour structurer ces sessions.
5. Tout au long des engagements, des informations sociales ont été recueillies pour aider à mieux contextualiser et comprendre les réseaux de référence, les autres influences et les dynamiques communautaires.

Extraits d'une vignette utilisée au Liban, portant sur l'influence des pairs sur le mariage des enfants.

Je vais vous raconter l'histoire d'une fille que j'appellerai Sarah. Il ne s'agit pas d'une histoire réelle et nous n'utilisons pas de vrais noms. Sarah est une adolescente de 15 ans qui vit avec ses parents. Elle va à l'école et aide sa mère dans les tâches ménagères. Un jour, Dina, la cousine et amie de Sarah, âgée de 16 ans, vient rendre visite à la famille. Dina annonce qu'elle va se fiancer et se marier dans un mois. Dina dit qu'elle est heureuse de se marier avec quelqu'un que son père connaît et en qui il a confiance. Elle est impatiente d'avoir son propre appartement, son propre téléphone et de pouvoir visiter les magasins, les marchés et sortir avec son nouveau mari. Elle encourage Sarah à trouver un mari elle aussi et à ne pas devenir une vieille fille comme sa tante. Elle dit que Sarah devrait se concentrer sur le mariage plutôt que sur l'école, car le véritable rôle d'une femme est de s'occuper de sa maison, de son mari et de ses enfants.

Instructions

Après avoir travaillé sur le contenu de l'étude de cas, réfléchissez aux questions suivantes

- A votre avis, quels facteurs cette vignette nous permet-elle d'explorer ?
- À votre avis, la préférence de Sarah concernant le mariage serait-elle influencée par ce que fait Dina ?
- Qu'est-ce que la plupart des autres filles attendraient de Sarah dans cette situation ?
- Que feraient la plupart des filles dans cette situation ?
- Si Sarah a décidé de se marier mais que sa mère refuse, que peut-elle faire pour la convaincre ?
- Qui, dans la communauté, refuserait le mariage de Sarah ? Pourquoi ?

Normes, facteurs d'influence et approches

Comprendre comment la programmation peut influencer le comportement

Contenu des études de cas

La misère du pré-mariage

Au début du mois d'avril 2017, j'étais vraiment heureuse, car j'allais me marier. Cependant, quelque chose de très étrange s'est produit. Un matin, j'ai été appelée par ma mère et d'autres femmes qui m'ont dit que je devais me préparer avant mon mariage. J'étais folle de joie, car je pensais que ce serait un jour heureux, mais il s'est avéré être horrible.

J'étais jeune, moins de 10 ans, lorsque j'ai subi une MGF - et j'ai été mutilée de façon terrible. Lorsque j'ai été excisée, ils ont recousu toute ma partie privée, laissant un petit trou qui laissait à peine passer l'urine.

Lorsque ma mère et les autres femmes m'ont dit que je devais me préparer pour mon mariage, elles voulaient dire ouvrir les parties cousues de mon vagin, ce qu'elles ont fait. Je ne pouvais pas comprendre les problèmes qu'une telle procédure allait m'apporter. Lorsqu'ils ont ouvert la partie cousue, j'ai été infectée, et le processus de guérison a pris beaucoup de temps - en fait, il a pris tellement de temps que j'ai manqué le jour prévu pour mon mariage. J'ai fini par me marier, mais cette expérience m'a rendue très déprimée, et je ne veux pas que ma fille vive la même expérience horrible. Mais dans cette culture patriarcale, je suis vraiment impuissante, et je crains que ma fille ne finisse par être mutilée.

Malheureusement, les gens pensent que si une fille n'est pas mutilée, elle va grandir et développer des désirs sexuels incontrôlables. Mais c'est un mythe qui n'a aucun fondement réel, car il existe de nombreuses filles qui n'ont jamais subi de MGF et qui se portent bien. En tant que société, nous devons intensifier nos campagnes de sensibilisation afin de démythifier toutes les idées fausses et les mythes concernant les MGF.

Aveuglé par des traditions néfastes

Je m'appelle Asli Salad et je suis originaire de Garowe. Ma mère est morte quand j'avais deux ans et j'ai été élevée par ma grand-mère, qui est également morte quand j'avais 11 ans. Ma tante a pris la responsabilité de m'élever et, en raison du changement de tuteurs, j'ai eu la chance de ne pas subir de MGF. C'était inhabituel, car la plupart des filles de notre quartier devaient subir cette pratique traditionnelle néfaste.

En août 2016, je me suis fiancé, et j'étais sur le point de me marier, mais la mère de ma fiancée a exigé qu'avant que le mariage ait lieu, il fallait m'inspecter pour voir si j'étais circoncisée ou non. J'ai trouvé ce comportement très étrange, et j'ai même eu l'impression qu'on me manquait de respect. Je n'avais jamais entendu dire que des filles ou des femmes étaient inspectées pour vérifier si elles avaient subi l'excision. C'était une démarche inattendue pour moi. Au début, je n'étais pas disposée à subir cette soi-disant inspection, mais sous la pression, j'ai été convaincue d'accepter ce comportement absurde.

Au cours de l'"inspection", la mère du garçon a découvert que je n'étais pas circoncise - elle a été choquée. Elle a immédiatement lancé une campagne pour me dénigrer, moi et mon caractère, et a informé son fils qu'elle ne lui permettrait pas de m'épouser parce que je n'avais pas été circoncisée. Elle l'a obligé à annuler les plans de mariage avec effet immédiat.

Désespérée de sauver les plans de mariage, j'ai dû accepter d'être excisée avant le mariage, mais mon idée est tombée dans l'oreille d'un sourd, car la mère du garçon avait déjà formé une opinion préconçue selon laquelle, puisque je n'étais pas excisée, j'avais des désirs sexuels incontrôlés qui pouvaient inclure des relations sexuelles avant le mariage. C'était complètement faux - un récit inventé par la mère qui a fini par convaincre son fils de ne pas m'épouser. Quand je regarde en arrière, je me rends compte que, dans le fond, c'était une bénédiction déguisée pour moi, car je n'ai pas eu à subir le traitement inhumain des MGF.

Instructions

Pour chacune des études de cas :

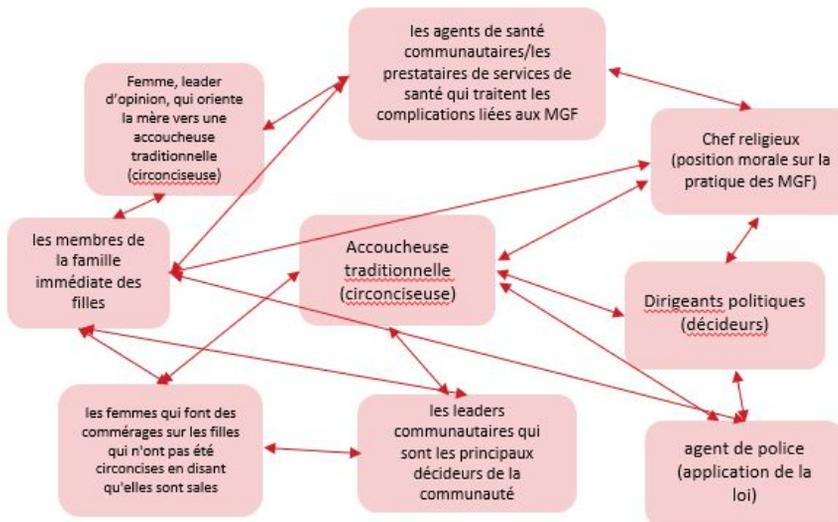
- Qui est le principal influenceur qui fait la promotion de la pratique ?
- Quelles normes pouvez-vous identifier ? Comment pourriez-vous les classer par ordre de priorité ?
- Quels types d'approches privilégieriez-vous ?

Cartographie des groupes de référence

Travailler à la cartographie des groupes de référence

Contenu des études de cas

Carte des groupes de référence Exemple : groupe de référence pour une accoucheuse traditionnelle, concernant les MGF



Aveuglé par des traditions néfastes

Je m'appelle Asli Salad et je suis originaire de Garowe. Ma mère est morte quand j'avais deux ans et j'ai été élevée par ma grand-mère, qui est également morte quand j'avais 11 ans. Ma tante a pris la responsabilité de m'élever et, en raison du changement de tuteurs, j'ai eu la chance de ne pas subir de MGF. C'était inhabituel, car la plupart des filles de notre quartier devaient subir cette pratique traditionnelle néfaste.

En août 2016, je me suis fiancée, et j'étais sur le point de me marier, mais la mère de ma fiancée a exigé qu'avant que le mariage ait lieu, il fallait m'inspecter pour voir si j'étais circoncisée ou non. J'ai trouvé ce comportement très étrange, et j'ai même eu l'impression qu'on me manquait de respect. Je n'avais jamais entendu dire que des filles ou des femmes étaient inspectées pour vérifier si elles avaient subi l'excision. C'était une démarche inattendue pour moi. Au début, je n'étais pas disposée à subir cette soi-disant inspection, mais sous la pression, j'ai été convaincue d'accepter ce comportement absurde.

Au cours de l'"inspection", la mère du garçon a découvert que je n'étais pas circoncisée - elle a été choquée. Elle a immédiatement lancé une campagne pour me dénigrer, moi et mon caractère, et a informé son fils qu'elle ne lui permettrait pas de m'épouser parce que je n'avais pas été circoncis. Elle l'a obligé à annuler les plans de mariage avec effet immédiat.

Désespérée de sauver les plans de mariage, j'ai dû accepter d'être excisée avant le mariage, mais mon idée est tombée dans l'oreille d'un sourd, car la mère du garçon avait déjà formé une opinion préconçue selon laquelle, puisque je n'étais pas excisée, j'avais des désirs sexuels incontrôlés qui pouvaient inclure des relations sexuelles avant le mariage. C'était complètement faux - un récit inventé par la mère qui a fini par convaincre son fils de ne pas m'épouser. Quand je regarde en arrière, je me rends compte que, dans le fond, c'était une bénédiction déguisée pour moi, car je n'ai pas eu à subir le traitement inhumain des MGF.

Cartographie des groupes de référence

Travailler à la cartographie des groupes de référence

Contenu des études de cas

Informations sur l'étude de cas du Mozambique

Le problème

Le Mozambique a l'un des taux de mariage d'enfants les plus élevés au monde : 48 % des femmes âgées de 20 à 24 ans ont été mariées avant l'âge de 18 ans, et 14 % des femmes du même groupe d'âge ont été mariées avant l'âge de 15 ans. Outre la pauvreté, le mariage des enfants est également dû à des normes de genre profondément ancrées qui tendent à perpétuer la discrimination de genre et la suprématie masculine, ainsi qu'à promouvoir les structures patriarcales. Les normes sociales existantes concernant le moment approprié (pas nécessairement l'âge) pour se marier obligent également les filles à subir des rites d'initiation à un très jeune âge, afin de les préparer au mariage ou à une union domestique. Ces normes et traditions persistantes signifient que les filles n'ont que peu ou pas d'autonomie pour prendre des décisions concernant leur propre vie, ce qui les laisse coincées dans un cycle de pauvreté et de discrimination intergénérationnelles, avec de nombreuses formes de violence subies quotidiennement.

L'action

La stratégie nationale de communication pour le développement (C4D) sur le mariage des enfants a été développée en 2017 pour prévenir et répondre au mariage des enfants et à la violence contre les enfants. Bien qu'un ensemble intégré d'approches et d'interventions C4D ait été conçu, les dialogues communautaires ont été sélectionnés comme l'une des principales interventions C4D à mettre en œuvre au niveau communautaire dans le cadre de la stratégie de l'UNICEF à partir de 2018. Pour rendre opérationnelles les interventions communautaires visant à prévenir le mariage d'enfants, l'UNICEF a établi un partenariat avec N'weti, une organisation non gouvernementale nationale ayant à la fois une solide expérience et des résultats probants dans la mise en œuvre de dialogues communautaires pour aborder les questions de genre et de santé. N'weti avait déjà collaboré avec l'UNICEF pour mener la recherche formative sur le mariage des enfants et développer ensuite la stratégie nationale C4D. Par conséquent, il y avait une valeur ajoutée à continuer à fournir un soutien pour la mise en œuvre de la composante communautaire, par le biais du déploiement des dialogues communautaires dans les localités ayant des taux élevés de mariage d'enfants à Nampula. Pour les dialogues communautaires, divers groupes de membres de la communauté se réunissent pour une série de six à huit sessions (chacune d'environ deux heures) dirigées par une paire de facilitateurs formés (homme et femme) de leur propre communauté. Les dialogues sont menés séparément pour les adultes et les adolescents ; lorsque cela est jugé approprié pour garantir un espace sûr, ils sont également divisés par sexe. En fonction du projet et du sujet, des groupes cibles spécifiques seront invités à participer. Par exemple, les couples peuvent être invités à discuter des questions de santé reproductive et de planification familiale, les parents d'adolescents à discuter des problèmes de violence, les mères avec des enfants en bas âge à discuter de la nutrition, etc. La méthodologie du dialogue communautaire prévoit également un niveau élevé d'exposition pendant plusieurs semaines, afin que les participants aient suffisamment de temps pour débattre des questions en jeu et élaborer des plans d'action qui seront suivis par le groupe lui-même. Les différents groupes communautaires se réunissent simultanément dans des sessions séparées. Ils peuvent poursuivre la conversation en dehors des sessions et l'étendre aux membres de la communauté qui ne font pas nécessairement partie des dialogues structurés. Des tests sont effectués au début et à la fin des cycles de dialogue communautaire pour évaluer l'évolution des connaissances, des attitudes, de l'intention et de l'engagement en faveur du changement.

Cartographie des groupes de référence suite

Travailler à la cartographie des réseaux de référence

Instructions

Utilisez le contenu de l'étude de cas fourni et répondez aux questions :

1. Tracez un cercle au milieu d'une feuille de papier (ou sur le tableau mural) et inscrivez le nom d'une personne qui présente un comportement nuisible que vous cherchez à changer.
2. Pensez aux membres de la famille, aux amis, aux dirigeants et aux autres sources d'influence importantes dans la vie de cette personne. Sélectionnez 5 des plus importants, écrivez leurs noms autour de la personne centrale, puis tracez des lignes les reliant à elle.
3. Certaines de ces personnes sont-elles reliées entre elles sans passer par l'individu central ? Si oui, tracez une ligne qui les relie.
4. Pensez à 5 autres personnes qui ne sont pas aussi importantes, mais qui ont tout de même de l'influence (peut-être certaines de celles qui n'ont pas fait partie de la première liste). Écrivez leurs noms sur la feuille de papier, plus loin à l'extérieur du cercle, et ajoutez des lignes les reliant au cercle, les unes aux autres si nécessaire, ou aux personnes du premier groupe.
5. Revenons au premier groupe, les proches. Y a-t-il des personnes importantes pour eux que la personne centrale ne connaît pas (collègues de travail, famille élargie, personnes de la communauté comme le coiffeur ou le boulanger) ? Si oui, mettez-les sur papier et tracez des lignes entre elles.
6. Mettez visuellement en évidence (code couleur, cercle supplémentaire, etc.) les personnes de ce réseau que la communauté considère comme les plus influentes (faites ce même exercice entre plusieurs personnes et/ou demandez à un groupe), ainsi que celles qui constituent des "nœuds et des pôles" (avec de nombreuses lignes de connexion).

Après la cartographie, réfléchissez :

- Selon vous, quelles sont les parties prenantes les plus influentes dans la prise de décision ? Pourquoi ?
- Quelles sont les connexions qu'il faudrait envisager ? Y a-t-il des liens entre les réseaux qui devraient être pris en compte ?
- Comment les personnes qui vous entourent contribuent-elles aux normes sociales auxquelles vous vous conformez ? À votre avis, quelles normes seraient faciles à changer ? Lesquelles seraient plus difficiles à changer ?

Contextualisation locale

Discuter de la manière dont les normes influencent le comportement

Instructions

Pensez à un lieu ou une communauté qui pourrait être ciblé par une intervention de Conversation Communautaire. Pour ce lieu, nous allons réfléchir sur :

1. Quels sont les principaux critères à prendre en compte pour trouver un facilitateur local ?
2. Quels jeux ou activités vous ont réussi dans le passé pour des rassemblements de type CC ?
3. Sur quels problèmes votre CC se concentrerait-il le plus (Violences basées sur le genre - VBG, MGF, etc.) ?
4. Y a-t-il des groupes locaux dont vous devez tirer parti pour soutenir le déploiement des Conversations Communautaires ?

Concours de cas

Mettre en pratique ce que nous avons appris

Instructions

1. Les participants se répartissent en petits groupes. (Le facilitateur définit la composition des groupes)
2. Examinez le scénario fourni décrivant une pratique nuisible
3. Développez une ou plusieurs interventions et un plan de travail pour éliminer la pratique nuisible.
4. Utilisez l'espace (dans la salle ou virtuel) pour travailler sur le scénario.
5. Décrivez les interventions qui pourraient être utilisées pour changer certaines des normes sociales.
6. Expliquez et justifiez pourquoi ils ont choisi ces interventions
7. Présentez à nouveau au groupe.

Lors de la présentation en plénière, le facilitateur doit guider les groupes en leur posant des questions :

- Quel comportement votre intervention vise-t-elle ?
- Quelles normes influencent ce comportement ?
- Qui seraient les participants primaires et secondaires de votre intervention ?
- Quelles activités/approches utiliseriez-vous pour les atteindre et changer les normes sociales ?

Scénario : L'histoire de Fadi

Fadi, 15 ans, vient de Dosso, au Niger. Elle aime l'école et travaille bien en classe - elle a même la meilleure moyenne de sa classe. Les choses auraient pu ne pas se passer ainsi pour Fadi.

Lorsqu'elle était en sixième année, Fadi était scolarisée dans la capitale de la commune, Golle, où elle vivait avec sa grand-mère. Son plus grand souhait était de réussir à l'école et d'avoir une carrière comme les filles et les femmes qu'elle voyait en ville. Fadi observait les filles plus âgées de Golle qui avaient un emploi et pouvaient s'acheter des vêtements, et elle parlait avec ses camarades de classe de leur sophistication.

Pendant les vacances d'été, Fadi retournait dans son village pour voir ses parents, qui avaient l'habitude de la mettre en garde contre le fait de trop parler de ses perspectives de carrière. Ils craignaient que les autres familles ne les jugent pour avoir une fille qui ne voulait pas rentrer chez elle et rester dans leur communauté. Les parents de Fadi parlaient des autres filles de Dosso, qui se mariaient et devenaient mères. Ils ont commencé à craindre que personne ne veuille épouser Fadi s'ils attendaient trop longtemps et se sont interrogés sur l'intérêt de la garder à l'école, étant donné qu'aucune des autres filles de la communauté n'était restée à l'école. Ils s'inquiétaient également de ce que les voisins penseraient de leur famille s'ils avaient une fille non mariée.

En 2014, pendant les vacances scolaires, Fadi a remarqué un homme qui rendait visite à ses parents assez souvent. Elle pensait qu'il rendait simplement visite à son père qui revenait d'un voyage. Jusqu'au jour où elle a entendu ses parents parler d'un mariage. Intriguée, elle a voulu comprendre de quoi il s'agissait. À sa grande surprise, Fadi se rend compte que ses parents parlent de la marier à l'étranger qui leur rend souvent visite. Cet homme, que Fadi ne connaissait pas et auquel elle n'avait jamais parlé. Personne n'a essayé de l'informer de la situation. Plus tard, Fadi a découvert que tout le village était au courant de son mariage et avait commenté qu'elle serait enfin mariée. La seule personne qui ne le savait pas, c'était elle.

Sélection des indicateurs de l'ACT

Utilisation de l'ACT

Contenu des études de cas

Cadre d'ACT (lien)

Mesures/Indicateurs Agrégés de l'ACT		
Composante du cadre ACT	Construction/Concept des Normes Sociales	Mesures/Indicateurs Agrégés
Analyser ce que les gens savent, ressentent et font	Savoir	Évolution dans le temps des connaissances des MGF
	Ressentir	Évolution dans le temps des croyances relatives aux MGF
		Évolution dans le temps des intentions de ne pas pratiquer les MGF
	Faire	proportion de filles et de femmes ayant subi une MGF
proportion de ménages évoluant dans le continuum du changement		
Déterminer les facteurs normatifs	normes <u>descriptives</u>	Évolution dans le temps de la prévalence perçue des MGF
	normes <u>injonctives</u>	Évolution dans le temps de l'approbation des MGF par soi-même et par les autres
	<u>attentes de résultats</u>	Évolution dans le temps de l'identification par les individus des avantages et des sanctions liés aux MGF
		Évolution dans le temps de l'intention de donner des récompenses et d'imposer des sanctions liées aux MGF
Considérer le contexte	<u>autonomisation</u>	Évolution dans le temps de l'agence
	<u>genre</u>	l'évolution dans le temps du pouvoir de décision
		l'évolution dans le temps des croyances relatives aux rôles de genre
Collecter des informations sur le soutien et les réseaux sociaux	<u>Réseaux sociaux</u>	l'évolution dans le temps de la communication interpersonnelle sur les MGF
		évolution dans le temps de la communication entre conjoints au sujet des MGF
	<u>Soutien social</u>	évolution dans le temps du soutien social informationnel pour l'abandon des MGF
		évolution dans le temps du soutien social instrumental à l'abandon des MGF
Triangler et faire le suivi des changements individuels et sociaux au fil du temps	<u>Changement individuel et social</u>	Proportion du public visé participant aux programmes de communication individuelle et de changement social sur l'abandon des MGF.
		Proportion du public cible présentant une exposition codée à la programmation de communication individuelle et de changement social sur l'abandon des MGF.

Étude de cas : Changement normatif grâce à Saleema

Saleema est un programme lancé en 2008 par le Conseil national soudanais pour le bien-être des enfants en collaboration avec l'UNICEF Soudan. Saleema a efficacement modifié le discours sur les MGF en encourageant l'utilisation d'une terminologie positive pour décrire le corps naturel des filles et des femmes, en reconnaissant l'importance de la culture locale à travers sa langue.

Au cœur de l'initiative Saleema se trouve la compréhension du pouvoir des mots dans la formation des perceptions. L'initiative est née de la reconnaissance d'une lacune linguistique critique dans l'arabe familier soudanais. Malgré 30 ans d'activisme visant à sensibiliser aux dommages causés par les MGF, il n'existait toujours pas de terme positif dans l'usage courant pour désigner une fille non circoncisée.

L'initiative a débuté par une campagne visant à remplacer le terme "ghalfa", qui est négatif et honteux, par "Saleema". Saleema signifie saine, pure, complète et entièrement telle que Dieu l'a créée. C'est aussi un prénom de fille.

L'initiative visait à modifier les normes descriptives et injonctives relatives aux mutilations génitales féminines en promouvant l'utilisation généralisée d'une nouvelle terminologie positive pour décrire le corps naturel et le statut social des filles et des femmes.

Instructions

Examinez les informations sur le cas et le cadre de l'ACT et réfléchissez-y :

- Quels sont les facteurs qui influencent les MGF au Soudan ?
- Sur la base de vos connaissances sur les indicateurs de mesure, quels sont, selon vous, les indicateurs SBC les plus importants à mesurer dans ce cas ?
- Quel type d'indicateurs pensez-vous qu'il serait important de mesurer ? Utilisez les concepts "savoir, sentir et faire" pour catégoriser vos réponses.

Comprendre l'investissement dans la mesure et le suivi

Choisir où investir avec des mesures

Contenu des études de cas

Informations sur l'étude de cas du Mozambique

Le problème

Le Mozambique a l'un des taux de mariage d'enfants les plus élevés au monde : 48 % des femmes âgées de 20 à 24 ans ont été mariées avant l'âge de 18 ans, et 14 % des femmes du même groupe d'âge ont été mariées avant l'âge de 15 ans. Outre la pauvreté, le mariage des enfants est également dû à des normes de genre profondément ancrées qui tendent à perpétuer la discrimination de genre et la suprématie masculine, ainsi qu'à promouvoir les structures patriarcales. Les normes sociales existantes concernant le moment approprié (pas nécessairement l'âge) pour se marier obligent également les filles à subir des rites d'initiation à un très jeune âge, afin de les préparer au mariage ou à une union domestique. Ces normes et traditions persistantes signifient que les filles n'ont que peu ou pas d'autonomie pour prendre des décisions concernant leur propre vie, ce qui les laisse coincées dans un cycle de pauvreté et de discrimination intergénérationnelles, avec de nombreuses formes de violence subies quotidiennement.

L'action

La stratégie nationale de communication pour le développement (C4D) sur le mariage des enfants a été développée en 2017 pour prévenir et répondre au mariage des enfants et à la violence contre les enfants. Bien qu'un ensemble intégré d'approches et d'interventions C4D ait été conçu, les dialogues communautaires ont été sélectionnés comme l'une des principales interventions C4D à mettre en œuvre au niveau communautaire dans le cadre de la stratégie de l'UNICEF à partir de 2018. Pour rendre opérationnelles les interventions communautaires visant à prévenir le mariage d'enfants, l'UNICEF a établi un partenariat avec N'weti, une organisation non gouvernementale nationale ayant à la fois une solide expérience et des résultats probants dans la mise en œuvre de dialogues communautaires pour aborder les questions de genre et de santé. N'weti avait déjà collaboré avec l'UNICEF pour mener la recherche formative sur le mariage des enfants et développer ensuite la stratégie nationale C4D. Par conséquent, il y avait une valeur ajoutée à continuer à fournir un soutien pour la mise en œuvre de la composante communautaire, par le biais du déploiement des dialogues communautaires dans les localités ayant des taux élevés de mariage d'enfants à Nampula. Pour les dialogues communautaires, divers groupes de membres de la communauté se réunissent pour une série de six à huit sessions (chacune d'environ deux heures) dirigées par une paire de facilitateurs formés (homme et femme) de leur propre communauté. Les dialogues sont menés séparément pour les adultes et les adolescents ; lorsque cela est jugé approprié pour garantir un espace sûr, ils sont également divisés par sexe. En fonction du projet et du sujet, des groupes cibles spécifiques seront invités à participer. Par exemple, les couples peuvent être invités à discuter des questions de santé reproductive et de planification familiale, les parents d'adolescents à discuter des problèmes de violence, les mères avec des enfants en bas âge à discuter de la nutrition, etc. La méthodologie du dialogue communautaire prévoit également un niveau élevé d'exposition pendant plusieurs semaines, afin que les participants aient suffisamment de temps pour débattre des questions en jeu et élaborer des plans d'action qui seront suivis par le groupe lui-même. Les différents groupes communautaires se réunissent simultanément dans des sessions séparées. Ils peuvent poursuivre la conversation en dehors des sessions et l'étendre aux membres de la communauté qui ne font pas nécessairement partie des dialogues structurés. Des tests sont effectués au début et à la fin des cycles de dialogue communautaire pour évaluer l'évolution des connaissances, des attitudes, de l'intention et de l'engagement en faveur du changement.

Instructions

Parcourez l'étude de cas et, en utilisant le cadre conceptuel de l'ACT, répondez aux questions suivantes :

- Dans cet exemple, quels pourraient être les résultats au niveau des effets que l'UNICEF Mozambique essaie d'atteindre grâce aux dialogues communautaires ?
- Si l'on considère à la fois l'étude de cas et le cadre conceptuel de l'ACT, quels domaines vont être évalués par les étapes de suivi comportemental décrites ?
- Quels éléments nécessiteraient des efforts de mesure supplémentaires pour être captés ?

Contexte et reconnaissance

Comment ce document a-t-il été créé ?

Ce document a été élaboré par ThinkPlace pour le Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique orientale et australe, en collaboration avec le Bureau régional pour l'Afrique occidentale et centrale et le siège, dans le cadre d'un projet visant à concevoir un nouveau programme de formation sur les normes sociales à utiliser dans le contexte des trois programmes mondiaux axés sur les pratiques néfastes notamment le mariage des enfants et les Mutilations génitales féminines (MGF). Ces trois programmes sont: le Programme Mondial UNFPA-UNICEF visant à accélérer la lutte contre le mariage des enfants, le Programme commun UNFPA et UNICEF contre les Mutilations génitales féminines (MGF) et le Spotlight Initiative qui vise éliminer toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.

Ce document est un produit complémentaire au contenu des Normes pour le Changement et au Guide du facilitateur. Le Guide s'appuie directement sur l'évaluation des besoins, menée par ThinkPlace en collaboration avec l'UNICEF, l'UNFPA et les participants des régions d'Afrique de l'Ouest et du Centre, et de l'Afrique de l'Est et australe. L'évaluation des besoins a été conçue pour comprendre leurs besoins, leurs souhaits et leurs motivations en matière de formation. En outre, ce guide a été élaboré après deux semaines de tests en ligne avec des représentants de l'UNICEF, de l'UNFPA et des partenaires gouvernementaux au Kenya, en novembre 2021.

Le contenu de ce cadre est basé sur la publication "Tout le Monde Veut en Faire Partie" créée par les bureaux régionaux de l'UNICEF pour le Moyen-Orient et le Nord, l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Afrique orientale et australe. Nous nous sommes également appuyés sur d'autres contenus relatifs aux normes sociales provenant d'une série de sources universitaires, ainsi que sur des études de cas pour montrer comment la théorie se présente dans la pratique. Au-delà du contenu, ce guide de l'animateur et les techniques d'apprentissage qu'il utilise s'appuient également de manière significative sur les principes du changement de comportement, du changement de normes sociales et de l'apprentissage des adultes.

Remerciements

Le développement de ce kit de formation n'aurait pas été possible sans le soutien et l'engagement continus de toute une série de personnes. Nous tenons à remercier tout particulièrement Massimiliano Sani, spécialiste en CSC, UNICEF ESARO ; Mona Aika, spécialiste de la protection de l'enfance, UNICEF ESARO ; Juan Andres Gil, spécialiste CSC, UNICEF WCARO ; Etienne Kilian Reussner, responsable CSC, UNICEF WCARO ; Cairn Verhulst, spécialiste de la Protection de l'Enfant, UNICEF WCARO ; Catherine Muller, spécialiste de l'égalité des sexes, UNICEF WCARO ; Alessia Radice, spécialiste de la CSC, UNICEF HQ ; Valeria Costa, conseillère technique, CISP ; Rachel Litoroh, spécialiste du S&E, CISP ; Noleen Sang et Nerida Nthamburi, Girls not Brides ; et Michael Ngigi, Grace Archer et Akinyi Odera, ThinkPlace.

Nous tenons également à remercier tous les collègues qui ont participé à la mise à l'essai du programme de formation au Kenya, en novembre 2021.

* La publication Tout le Monde Veut en Faire Partie peut être consultée en ligne [ici](#).



Préparé par



**SOCIAL +
BEHAVIOUR
CHANGE**

**end
child
marriage**
A voice. A chance. A future.



unicef 
for every child



with support from the UNFPA-UNICEF Joint Programme on the Elimination of Female Genital Mutilation